

Stimulation du langage chez les enfants d'âge préscolaire



Table des matières

Le développement du langage entre 0 et 5 ans.....	p.3-5
Quand consulter en orthophonie?.....	p.6
Procédure pour faire une référence en orthophonie.....	p.7
Quelques conseils généraux de stimulation du langage.....	p.8
Que faire quand je ne comprends pas un enfant.....	p.8
Pour stimuler le langage d'un enfant qui dit peu de mots.....	p.9-10
Pour stimuler le langage d'un enfant qui fait de petites phrases.....	p.11
Pour aider un enfant qui transforme des sons.....	p.12
Pour aider un enfant qui hésite.....	p.13
Pour aider un enfant (ou une éducatrice!) qui perd souvent la voix.....	p.14
Conseils pour l'aménagement de l'environnement.....	p.15
Pour tirer profit au maximum des moments de lecture.....	p.16-17
Quelques jeux et activités de stimulation du langage.....	p.18-28
Livres pour enfants et livres de référence.....	p.29-33
Bibliographie.....	p.34

Le développement du langage de l'enfant entre 0 et 5 ans

Adapté du *Guide de prévention des troubles de la communication à l'intention de la clientèle de la petite enfance* de l'Ordre des Orthophonistes et Audiologistes du Québec (OOAQ).

À 1 an, l'enfant :

- reconnaît son nom ;
- comprend ce que veut dire « non » ;
- comprend des demandes simples ;
- imite des mots familiers ;
- fait « bye bye » et frappe dans ses mains ;
- utilise « maman », « papa » et quelques autres mots (habituellement des noms) ;
- aime imiter les sons des animaux et des objets familiers ;
- donne un jouet sur demande ;
- rit et sourit souvent ;
- entend bien et fait la différence entre plusieurs sons ;
- démontre de l'affection, fait des caresses ;
- peut placer un cube dans une tasse sur demande.

À 2 ans, l'enfant :

- est attentif au sens des mots, pas seulement aux sons ;
- comprend les questions et les consignes simples ;
- identifie quelques parties de son corps (les plus courantes) ;
- utilise principalement des noms de choses, des actions (verbes), des noms de personnes ;
- fait la « conversation » avec ses poupées ou ses personnages favoris ;
- pose des questions simples comme « quoi ça ? », « où... ? » ;
- compose des phrases de 2 à 3 mots ;
- réfère à lui-même par son nom ;
- nomme des images ;
- utilise des phrases négatives de 2 mots comme « pas aller », « pas beau », « veux pas » ;
- utilise un vocabulaire d'environ 300 mots ;
- exprime des besoins, demande à boire, à manger ;
- écoute les histoires imagées ;
- peut faire la même activité pendant 6-7 minutes.

À 3 ans, l'enfant :

- peut associer des objets de la même couleur ;
- peut nommer des couleurs ;
- comprend des notions abstraites, comme « avant/après », « petit/gros » ;

- commence à comprendre des phrases comportant des notions de lieu dans un contexte non routinier, comme « mets le bloc **en-dessous** de la chaise » ;
- se parle souvent à lui-même ;
- connaît son nom de famille et son sexe ;
- connaît plusieurs petites comptines ;
- peut raconter une petite histoire à quelqu'un ;
- produit des phrases de 3 à 4 mots ;
- a un vocabulaire d'environ 1 000 mots et plus ;
- peut de temps en temps hésiter en parlant (répéter des sons, des mots et des phrases lorsqu'il parle) ;
- peut chanter de petites chansons ;
- exprime sa fatigue verbalement ;
- peut faire une même activité pendant 8 ou 9 minutes ;
- demande souvent « c'est quoi ? » et aussi « pourquoi ? ».

À 4 ans, l'enfant :

- peut suivre et comprendre des consignes qui se rapportent à des objets qui ne sont pas visibles comme « va chercher ton pyjama dans ta chambre » (en supposant que l'on se trouve dans une autre pièce) ;
- peut comprendre le sens de « de bonne heure », ou « tôt le matin », « la semaine prochaine », « l'année prochaine » ;
- peut parler de situations imaginaires, par exemple : « on va dire que... », « j'espère que... », « j'ai hâte à... » ;
- pose beaucoup de questions ;
- produit des phrases complètes (sujet + verbe + complément) ;
- demande et fait la différence entre « qui ? » et « quoi ? » ;
- commence à utiliser des phrases plus compliquées et plus longues ;
- parle au passé en utilisant les temps de verbe appropriés ;
- a un vocabulaire d'environ 1 500 mots ;
- produit les sons /p, b, m, t, d, n, k, g, gn, s, z, f, v/ de façon appropriée la plupart du temps ; il peut à l'occasion faire quelques erreurs. Les /ch, j, r, l/ peuvent encore être difficiles ;
- peut faire la même activité pendant 10 minutes

Il est normal que sa prononciation des mots et des sons ne soit pas encore parfaite.

À 5 ans, l'enfant :

- peut définir les objets par leur fonction, par exemple : « une scie, c'est pour couper du bois », « une cuillère ça sert à manger de la soupe » ;
- peut dire de quelle manière les objets sont faits, par exemple : « la table est en bois » ;

- connaît les notions spatiales comme « par-dessus », « en arrière », « loin », « proche » ;
- connaît son adresse ;
- produit des phrases de 5 à 6 mots ;
- a un vocabulaire d'environ 2 000 mots et plus ;
- maîtrise tous les sons de façon constante sauf /ch, j, l et r/ et les groupes de consonnes avec l et r comme /gr, tr, dr, pl, cl/ qui peuvent encore être difficiles ;
- connaît les contraires comme « gros/petit », « dur/mou » ;
- comprend « pareil/pas pareil » ;
- peut compter 10 objets ;
- peut raconter une histoire sans changer de sujet ou sans trop s'attarder aux détails ;
- parle au passé, au présent et au futur de façon correcte ;
- peut faire la même activité pendant un quart d'heure ;
- pose des questions pour demander plus d'informations ;
- distingue sa main gauche de sa main droite mais pas celle des autres ;
- utilise tous les types de phrases, certaines complexes, par exemple : « J'ai vu un monsieur qui se promenait en bicyclette avec son chien. ».

Quand consulter en orthophonie?

Adapté du *Guide de prévention des troubles de la communication à l'intention de la clientèle de la petite enfance* de l'Ordre des Orthophonistes et Audiologistes du Québec (OOAQ)

	Langage expressif	Compréhension	Articulation	Bégaiement, Voix	Autres
0 à 1,5 an	<ul style="list-style-type: none"> • Ne cherche pas l'attention des autres par ses cris; • N'explore pas les sons du langage, babille peu ou arrête soudainement de le faire après l'âge de 6 mois. 	<ul style="list-style-type: none"> • Ne réagit pas à son nom. 			<ul style="list-style-type: none"> • Ne réagit pas au monde sonore; • Éprouve de la difficulté à contrôler les mouvements de sa langue et/ou de ses lèvres
1,5 à 2,5 ans	<ul style="list-style-type: none"> • Ne peut nommer que quelques objets, même si c'est mal prononcé; • Ne s'adresse pas à quelqu'un par un mot ou un son (« eh », « papa »...). 	<ul style="list-style-type: none"> • Ne peut exécuter des consignes simples routinières (« Viens : c'est l'heure du dodo »); • Ne comprend pas « donne », « montre », « prends ». 			<ul style="list-style-type: none"> • Entre peu en contact et regarde peu les gens.
2,5 à 3,5 ans	<ul style="list-style-type: none"> • N'apprend pas de mots nouveaux; • Ne fait pas de phrases de 3-4 mots; • Ne fait pas de demandes; • Ne nomme pas d'images. 	<ul style="list-style-type: none"> • Ne peut exécuter des consignes simples non routinières (« Va chercher une fourchette »). 	<ul style="list-style-type: none"> • Laisse tomber le début des mots; • Seuls les parents le comprennent. 	<ul style="list-style-type: none"> • Les parents s'inquiètent du bégaiement. 	<ul style="list-style-type: none"> • Se sent peu concerné par le langage; • Est difficile à discipliner.
3,5 à 5 ans	<ul style="list-style-type: none"> • N'utilise que très peu de mots grammaticaux dans ses phrases; • Ne pose pas de question et ne commente pas; • Utilise peu de mots pour exprimer le nom des objets, des personnes et des actions, et les situations qu'il vit. 	<ul style="list-style-type: none"> • Ne comprend pas les consignes incluant les notions d'espace; • A de la difficulté à suivre les consignes longues. 	<ul style="list-style-type: none"> • Est difficile à comprendre pour les étrangers; • Remplace les sons par d'autres ex. fille = sille sale = tale cou = tou. 	<ul style="list-style-type: none"> • Ne parvient pas à parler sans bégayer; • Parle toujours avec une voix nasillarde ou comme s'il avait le nez bouché. 	<p style="text-align: center;">↓</p> <ul style="list-style-type: none"> • et a fait des otites à répétition en bas âge.
5 à 6 ans	<ul style="list-style-type: none"> • Relate les faits de manière décousue; • N'emploie encore que des phrases courtes; • Cherche ses mots. 	<ul style="list-style-type: none"> • A de la difficulté à suivre les consignes en groupe; • Ne répond pas toujours adéquatement aux questions; • A de la difficulté avec les notions de temps. 	<p style="text-align: center;">↓</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Laryngites fréquentes; • Voix enrouée, rauque ou éteinte. 	
6 à 7 ans	<p style="text-align: center;">↓</p>	<p style="text-align: center;">↓</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Les « ch », « j », « r » et « l » ne sont pas bien prononcés; • Les « s » et « z » sont produits sur le bout de la langue. 	<ul style="list-style-type: none"> • Pertes de voix fréquentes. 	<ul style="list-style-type: none"> • Présente des difficultés à apprendre à lire.

Pour faire une référence en orthophonie

Si vous jugez que l'enfant fait peu de progrès même en appliquant les stratégies proposées plus loin, veuillez suggérer aux parents de consulter un(e) orthophoniste. Pour ce faire, deux options s'offrent à eux :

- 1- Les ressources en établissement public :** Les services de l'orthophoniste en institutions publiques présentent l'avantage d'être gratuits. Malheureusement, ces ressources sont trop peu nombreuses et ne suffisent pas à répondre aux besoins. Il peut ainsi arriver qu'il y ait une liste d'attente assez longue. Dans la région de Longueuil, vous pouvez contacter le Centre Montérégien de Réadaptation ou encore le CHU Sainte-Justine. Les enfants doivent avoir une référence de leur médecin de famille pour être inscrits sur la liste d'attente, qui, en juillet 2007, est d'environ 2 ans pour le CMR et de 18 à 20 mois pour le CHU Sainte-Justine. Prenez note que certains pédiatres préfèrent attendre que les enfants entrent à l'école avant de les référer en orthophonie puisque la plupart des milieux scolaires offrent des services en orthophonie; il peut donc être nécessaire d'insister auprès d'eux pour obtenir une référence. Si vous avez des inquiétudes, faites donc confiance à votre impression et insistez en leur faisant part de vos craintes. Comme les listes d'attente sont longues, si l'enfant rattrape son retard avant même d'avoir reçu un suivi en orthophonie, vous n'aurez qu'à retirer son nom de la liste d'attente!
- 2- Les ressources en cabinet privé :** De nombreux orthophonistes offrent leurs services en cabinet privé. Ces services ne sont pas remboursés par le régime d'assurance-maladie du Québec. Cependant, plusieurs régimes privés d'assurances remboursent ces frais selon certaines conditions. Il peut être beaucoup plus rapide d'obtenir du service en privé. Les coûts approximatifs sont de 130\$/heure pour une évaluation, qui dure généralement de 1 à 3 heures pour les enfants d'âge préscolaire.

Pour obtenir plus d'informations ou pour connaître le lieu de consultation le plus près de chez vous, consultez le site internet ou contactez l'Ordre des Orthophonistes et Audiologistes du Québec (OOAQ) : www.ooaq.qc.ca, info@ooaq.qc.ca, (514) 282-9123.

Vous pouvez également consultez les pages jaunes de l'annuaire téléphonique sous la rubrique « orthophoniste », ou encore, vous informer auprès de votre CLSC ou de votre centre hospitalier.

Quelques conseils généraux de stimulation du langage



Certaines activités peuvent contribuer à l'apprentissage du langage chez les enfants. Sachez toutefois qu'**une des meilleures façons d'aider un enfant dont le langage est moins développé est d'adopter certaines attitudes facilitant la communication.** Le fait d'adopter ces attitudes au quotidien sera aussi utile à l'enfant que de créer de nouvelles activités spécifiquement pour lui.

Pour aider les enfants de tous âges, on peut :

- **Se mettre à la hauteur de l'enfant** quand on lui parle, en tentant d'attirer son regard sur notre visage;
- Faire des **phrases un peu plus longues que les siennes** pour lui donner un modèle qu'il peut reproduire tout en ajoutant un peu d'information;
- Parler **lentement**, tout en demeurant naturel;
- **Reformuler** lentement et correctement ce que l'enfant dit en insistant sur les sons ou les mots difficiles, **sans toutefois demander à l'enfant de répéter**. Si on lui demande de répéter, l'enfant pourrait se décourager et perdre son envie de parler;
- **Décrire** lentement en phrases simples et claires ce que l'on fait et ce que l'enfant fait;
- **Laisser le temps** à l'enfant de demander ce qu'il veut avec des sons, des mots ou des gestes plutôt que d'aller au-devant de ses demandes;
- **Nommer, renommer et re-renommer** les actions et les choses pour lui;
- Respecter les **tours de parole** : parler un à la fois sans s'interrompre pour que l'enfant entende bien et comprenne mieux ce qu'on lui dit;
- **Réduire le bruit** le plus possible.

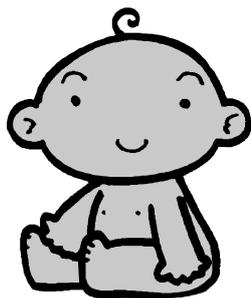


Que faire si je ne comprends pas ce que l'enfant me dit?

- Avant tout, **ne faites pas semblant d'avoir compris**. Vous pouvez lui dire que vous comprenez qu'il soit fâché que vous ne le compreniez pas, mais que vous allez trouver une façon de vous comprendre;
- Tentez de **reformuler** ce que vous avez compris;
- Posez-lui des **questions** qui se répondent par **oui** ou **non** (« Est-ce que tu me parles de ton frère? »);
- Donnez-lui un **choix de réponses** (« Est-ce que tu me parles de la télé ou du casse-tête? »);
- **Répétez** les mots que vous avez compris;
- Aidez-le à trouver une autre façon d'être compris : **pointer** ce dont il vous parle, **mimer**, **demander l'aide d'un ami** qui sait ce dont il parle, etc.

N'oubliez pas que parler doit rester agréable en tout temps!

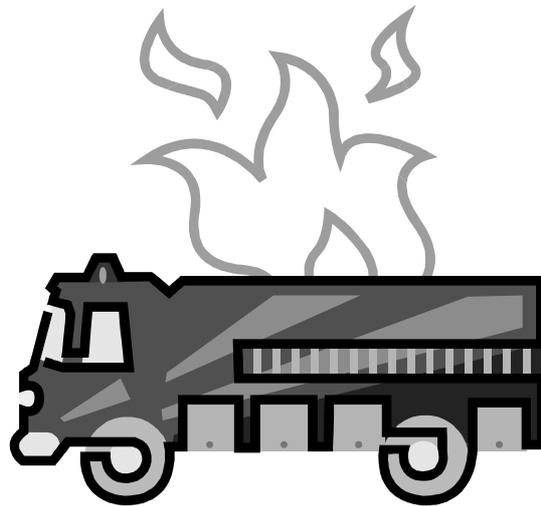
Pour stimuler le langage d'un enfant qui dit peu de mots



Avant tout, il est important de s'intéresser à ce qui intéresse l'enfant et de le laisser prendre des initiatives.

- Vous pouvez faire des **bruits liés aux actions que vous faites ou que l'enfant fait** pendant les jeux (« boum » en faisant tomber un bloc, « meuh » lors d'une discussion sur les vaches, « pouf » en tombant sur ses fesses, « wouhou » en glissant, etc.). Ceux-ci peuvent être plus faciles à reproduire que les mots;
- **Décrivez** ce que vous faites et ce que l'enfant fait : « Je dessine un beau soleil. Oh, tu colores l'oiseau en bleu? »;
- Pour inciter l'enfant à faire des demandes, **oubliez volontairement** de lui remettre des objets essentiels à ce qu'il s'apprête à faire (par exemple, vous pouvez lui donner un yogourt sans cuillère, ou encore lui donner un verre vide) et attendez qu'il manifeste son désir d'obtenir ce qui lui manque. Vous pouvez aussi mettre des **objets qu'il désire**, comme son DVD préféré, **hors de sa portée** pour qu'il les demande. Aussi, vous pouvez activer un jouet avec remontoir, le laisser se désactiver, puis le donner à l'enfant pour qu'il vous demande de le remonter;
- Quand l'enfant demande quelque chose en pointant ou en faisant un geste, **nommez ce qu'il veut** en attirant son attention sur votre visage : « Ah, du **jus!** Tu veux du **jus!** »;
- Posez-lui des **questions avec choix de réponses** : « Tu veux écouter le film des chats ou des robots? ». L'enfant peut être incité à dire le mot si les choix offerts ne sont pas dans son champ de vision et qu'il ne peut donc pas pointer pour répondre;
- Utilisez des **phrases très courtes** quand vous lui parlez;
- **Reformulez** ce qu'il dit. Par exemple, si l'enfant dit « To », vous pouvez répondre : « Oui, **manteau**, tu mets ton manteau! »;
- Dites le **début des mots** pour lui : « Tu as trouvé ton cha... (peau)! »;
- **Accentuez les noms et les verbes d'action** (manger, courir, tomber, ...) dans vos phrases puisque ce sont des mots plus faciles à dire pour l'enfant : « Wow, tu **glisses** très vite! »;
- **Répétez** plusieurs fois les mêmes mots au cours de vos conversations : « Tu veux du **jus?** Hmm, du bon **jus** de pommes! Voilà ton **jus.** »;

- Les **mots utiles pour l'enfant** sont souvent appris plus facilement;
- Les mots désignant les **personnes ou les objets que l'enfant aime beaucoup** sont aussi plus faciles à apprendre. Par exemple, si l'enfant aime beaucoup les pompiers, on peut tenter de lui apprendre des mots en lien avec ce thème : eau, pompier, camion, rouler, rouge, vite, feu, chaud, échelle, etc. L'enfant pourra donc être plus motivé à apprendre ces mots;
- Certains **mots** peuvent être **plus facilement stimulés** parce qu'ils sont courts et fréquents dans les conversations avec les jeunes enfants. Par exemple, « encore », « fini », « parti », « tombé », « maman », « papa », « lait », « eau », « jus », « auto », « ballon », « bébé », etc.



Pour stimuler le langage d'un enfant qui fait de petites phrases

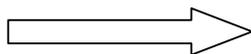


Avant tout, il est important de s'intéresser à ce qui intéresse l'enfant et de le laisser prendre des initiatives.

- **Décrivez** ce que vous faites et ce que l'enfant fait : « Je dessine un beau soleil. Oh, tu colores l'oiseau en bleu? »;
- Évitez les questions qui ne demandent qu'une réponse oui/non, mais posez-lui plutôt des **questions qui ne demandent que de courtes réponses**, en utilisant les mots question : « Où?, C'est quoi?, C'est qui?, A qui?, Avec qui? Avec quoi? ». Selon le niveau de langage de l'enfant, vous pouvez aussi lui poser quelques questions plus difficiles : « Pourquoi?, Comment? Quand? »;
- Utilisez des **phrases à peine plus longues** que celles qu'il est capable de produire quand vous lui parlez;
- **Reformulez** ce qu'il dit. Par exemple, si l'enfant dit « Moi manteau », vous pouvez répondre : « Oui, tu mets ton manteau! »;
- **Répétez lentement** les mots qui sont mal prononcés en allongeant ou accentuant les sons qu'il transforme;
- **Ne demandez pas à l'enfant de répéter** les mots mal prononcés pour qu'il continue d'avoir du plaisir à parler;
- Si l'enfant transforme des sons, **attirez son attention sur votre visage** et vos lèvres lorsque vous lui parlez;
- **Accentuez les noms et les verbes d'action** (manger, courir, tomber, ...) dans vos phrases puisque ce sont des mots plus faciles à dire pour l'enfant : « Wow, tu **glisses** très vite! »;
- Faites des **erreurs intentionnelles** pour que l'enfant vous reprenne : « Je vais mettre mon pied dans ma mitaine » ou « (en parlant d'un chat) Quel bel oreiller! »;
- **Expliquez** à l'enfant la signification des mots plus compliqués ou nouveaux que vous utilisez;
- Continuez à **démontrer de l'intérêt** face à ce qu'il dit et non seulement à la façon dont il vous le dit.

Pour aider un enfant qui transforme des sons

- **Répétez lentement** les mots que votre enfant a mal prononcés en **prolongeant** ou en **accentuant** les sons transformés. Par exemple, si votre enfant dit : « Je veux mon **toul**ier », vous pouvez dire : « Ton **sssou**lier? », en exagérant votre prononciation du « s »;
- **Attirez son attention** sur votre visage et vos lèvres lorsque vous répétez correctement ce qu'il a dit. Pour ce faire, vous pouvez vous mettre à sa hauteur et placer l'objet qu'il cherche à nommer près de votre visage;
- **Attendez** quelques instants pour donner la chance à votre enfant de répéter le mot mal prononcé;
- **Ne demandez pas à l'enfant de répéter** les mots mal prononcés pour qu'il continue d'avoir du plaisir à parler;
- **Encouragez-le** lorsqu'il répète votre modèle de lui-même ou s'il fait des efforts pour bien prononcer un mot, même si sa prononciation n'est pas parfaite;
- Pour **l'inciter à répéter** s'il ne le fait pas de lui-même, vous pouvez lui poser une question avec un choix de réponse pour qu'il répète le mot qu'il a mal prononcé : « Tu veux ton chandail ou ton **sssou**lier? »;
- Vous pouvez **associer certains sons avec des gestes ou des images**, comme un serpent pour le son « s », en faisant le geste d'un serpent qui se déplace;
- Continuez à **démontrer de l'intérêt** face à ce qu'il dit et non seulement à la façon dont il le dit.



Pour aider un enfant qui hésite en parlant



Sachez qu'il peut être normal qu'un enfant d'âge préscolaire hésite parfois en parlant. Cependant, si ses hésitations sont très longues, fréquentes ou accompagnées de gestes ou de grimaces comme pour l'aider à sortir les mots de sa bouche, il est important de consulter sans tarder en orthophonie.

- Faites des **phrases courtes** et **simples**. Il aura sans doute tendance à suivre votre modèle et il lui sera plus facile de s'exprimer de cette façon;
- Parlez **lentement**. Il sera incité à ralentir son débit lui aussi, ce qui peut faciliter sa parole;
- Ajoutez des **pauses** dans votre parole lorsque vous vous adressez à lui pour qu'il puisse participer à la conversation sans être obligé de se dépêcher pour commencer à parler lorsqu'il a quelque chose à ajouter;
- **Ralentissez** entre les tours de parole; ça lui permettra de prendre le temps qu'il lui faudra pour commencer sa phrase;
- **Écoutez** ce qu'il a à dire jusqu'au bout et non seulement la façon dont il le dit;
- Accordez-lui **un moment par jour** pendant lequel il peut parler sans contrainte de temps, sans peur d'être interrompu et sans que le sujet ne soit trop émotif;
- **Renforcez** les moments où l'enfant parle de façon fluide.

Évitez de :

- **Compléter** ses phrases à sa place;
- **Interrompre** l'enfant pendant qu'il parle;
- **Attirer l'attention** de l'enfant sur sa **façon de parler** : ne pas lui demander de respirer avant de parler, de ralentir, de penser à ce qu'il a à dire avant de parler, etc.

Rappelez-vous que parler doit rester un plaisir!



Pour aider un enfant (ou une éducatrice!) qui perd souvent la voix

- Incitez l'enfant à **se rapprocher des gens** à qui il parle;
- Demandez-lui d'**éviter de crier** sauf si c'est absolument nécessaire;
- Demandez-lui de **parler le moins possible** quand il perd la voix ou s'il ressent des douleurs à la gorge;
- **Ne lui demandez pas de chuchoter** lorsque sa voix est fatiguée. C'est encore plus fatiguant pour les cordes vocales que de parler normalement;
- Incitez-le à **boire beaucoup** d'eau;
- Incitez-le à **ne pas se désenrhumer ou toussoter** lorsqu'il perd la voix. S'il a besoin de tousser, qu'il le fasse un bon coup plutôt que de toussoter plusieurs fois;
- Appliquez les conseils donnés à la page suivante pour **réduire le bruit**.

Si l'enfant continue de perdre souvent la voix ou a une mauvaise qualité vocale (voix très rauque ou dans laquelle on entend beaucoup d'air), il est préférable de consulter un ORL pour vérifier la présence de lésions sur les cordes vocales. Si l'ORL note la présence de petites masses sur les cordes vocales appelées « nodules », il est nécessaire de consulter en orthophonie pour aider l'enfant à développer de meilleures habitudes vocales. Cela permettra d'éviter que ces petites masses réapparaissent sans cesse et évitera à l'enfant des chirurgies à répétition pour les enlever. L'ORL pourra vous guider quant à la nécessité d'un suivi en orthophonie.



Conseils pour l'aménagement de l'environnement

- Dans un environnement bruyant, il est plus difficile pour un enfant de capter toutes les informations fournies par le langage. On peut donc **réduire le bruit** en :
 - o mettant des balles de tennis pour couvrir les pattes des chaises ;
 - o mettant un revêtement de caoutchouc amovible sur les tables ;
 - o isolant un coin de jeux avec un tapis en caoutchouc robuste ;
 - o sensibilisant les enfants sur les effets du bruit et les moyens de le réduire (baisser la voix quand on parle, s'approcher de la personne à qui on veut parler plutôt que de crier, etc.) ;
- Prévoir l'**horaire de la journée** et afficher des images ou des photos illustrant les activités prévues pour que les enfants puissent s'y référer tout au long de la journée ;
- Afficher à la vue des enfants des **posters** illustrant les parties du corps, les animaux, les objets de la maison, etc. ;
- Mettre des blocs-notes, des faux carnets de commandes, des listes d'épicerie et d'autres items avec lesquels les enfants peuvent s'amuser à **écrire** à leur façon ;
- Mettre plusieurs **livres à la portée des enfants**, même des plus jeunes.



Pour tirer profit au maximum des moments de lecture

Choisir son livre :

- En choisissant des livres prévisibles et répétitifs (qui répètent souvent les mêmes phrases), les enfants peuvent contribuer à raconter l'histoire. Par exemple, dans le livre des 3 petits cochons, on peut inciter les enfants à dire eux-mêmes la phrase du loup : « Je vais souffler sur ta maison! ». On encourage les enfants peu importe de quelle manière ils disent la phrase. Par exemple, s'ils disent seulement « ffff `aison! », on peut répondre : « Oui, je vais souffler sur ta maison! ».

Avant la lecture :

- Prenez le temps de regarder la page couverture avec l'enfant. Regardez l'illustration, lisez le titre, regardez le nom de l'auteur et de l'illustrateur en expliquant qui sont ces gens;
- Vous pouvez essayer d'imaginer l'histoire à partir des informations sur la page couverture ou en regardant quelques images du livre;
- Essayez de reconnaître certaines lettres du titre avec les enfants;
- Vous pouvez lire le résumé au verso du livre pour donner à tous l'envie de lire l'histoire au complet.

Pendant la lecture :

- Changez votre voix selon les personnages;
- Ajoutez des bruits (la porte qui ouvre, un objet qui tombe, etc.) pour rendre la lecture plus amusante;
- Expliquez les mots moins familiers ou changez-les par des mots plus connus. Par exemple, dites « bas » au lieu de « chaussettes », « foulard » au plutôt que « écharpe », etc.;
- Encouragez les enfants à réagir et à poser des questions tout au long de la lecture;
- Demandez aux enfants de prédire ce qui arrivera aux personnages de temps à autres. Vous pouvez le faire entre autres en vous questionnant à haute voix : « Je me demande ce que la souris va faire... »;
- Demandez aux enfants de trouver des solutions aux obstacles rencontrés par les personnages;
- Suivez le texte avec votre doigt pour que les enfants comprennent que les mots de l'histoire sont écrits sur les pages. Ils pourront aussi remarquer que l'on lit toujours de gauche à droite;
- Si vous remarquez que les enfants sont moins attentifs, prenez une pause et poursuivez plus tard pour que la période de lecture demeure un moment agréable.



Après la lecture :

- Profitez-en pour poser des questions aux enfants : « Qu'est-ce que tu as aimé/moins aimé? Pourquoi? », « À la place du personnage, qu'est-ce que tu aurais fait? », « Pourquoi le personnage a choisi de faire cela plutôt? », « As-tu aimé la fin? Pourquoi? », etc. Les questions peuvent contenir les mots « qui », « quoi », « où », « quand » et « pourquoi » pour que les enfants comprennent bien le sens de ces questions.
- Encouragez les enfants à faire des liens entre l'histoire et leurs expériences personnelles;
- Vous pouvez imaginer une autre fin avec les enfants;
- Vous pouvez suggérer aux enfants de mettre en scène l'histoire du livre;
- Photocopiez quelques images du livre illustrant les moments clé de l'histoire, les donner aux enfants dans le désordre et les faire remettre en ordre aux enfants.

Avec les plus petits :

- Laissez à l'enfant la chance de manipuler des livres par lui-même;
- Montrez à l'enfant comment se servir d'un livre en lui apprenant à tourner les pages une à une;
- Regardez les images avec lui en nommant ce qui est illustré avec de courtes phrases;
- Posez des questions à propos de l'histoire qui ne se répondent que par 1 mot, ou laissez l'enfant finir vos phrases : « Qu'est-ce qu'il mange le lapin? » ou « Le garçon joue avec un... (ballon). ».



Jeux et activités stimulant le langage

Voici quelques propositions de jeux et d'activités stimulant le langage. Plusieurs sont des adaptations de jeux auxquels vous jouez peut-être déjà avec les enfants. Certains de ces jeux et activités sont conçus pour jouer en groupe, alors que d'autres sont conçus pour jouer individuellement avec un enfant qui éprouve des difficultés plus particulières.

Les principales habiletés travaillées dans ces activités sont les suivantes :
(Les numéros correspondent aux numéros des activités travaillant ces habiletés)

Habiletés d'écoute

1; 2; 3; 4; 5; 15.

Mémoire

3; 6; 7; 9; 15.

Tour de rôle

11; 12; 13; 17; 18; 21; 23.

Vocabulaire

1; 5; 6; 7; 9; 10; 13; 14; 15; 16; 17; 18; 19; 20; 21; 22; 23; 24; 25; 26; 27; 28; 29; 30; 32; 33; 34; 35; 37; 39.

Compréhension

1; 8; 9; 10; 14; 15; 19; 29; 30; 37.

Notions d'espace (sur, sous, dans, à côté, etc.)

1; 36; 38; 39; 40.

Notions de temps (avant, après, séquences)

41; 42; 43.

Production de phrases simples et de consignes

12; 13; 16; 17; 19; 21; 23; 29; 31; 34; 39.

Production de sons difficiles

10; 21; 22; 23.

Pré-requis à la lecture et à l'écriture

44; 45; 46.

1. Jean dit modifié

Sur le principe du jeu *Jean dit*, les enfants ne doivent exécuter les consignes que si on leur donne une consigne en commençant notre phrase une formule reliée au thème de la semaine (ex. « Glouglou » pour un thème marin). On peut en profiter pour travailler les parties du corps et les notions d'espace (« Mets ta main sous la table », « Mets ton coude sur ton genou », « Touche ton sourcil », etc.).

Cette activité permet de travailler les habiletés d'écoute, le vocabulaire des parties du corps, les notions d'espace et la compréhension de consignes simples.

2. La chanson (ou la comptine) modifiée

On choisit une chanson ou une comptine que les enfants connaissent. On prend une marionnette qui chante la chanson ou récite la comptine en changeant les paroles une fois de temps en temps. Les enfants doivent s'asseoir rapidement s'ils détectent qu'une parole a été changée.



Cette activité permet de travailler les habiletés d'écoute.

3. 1-2-3

Avec les enfants, on choisit un mouvement simple à associer avec les chiffres 1, 2 et 3 (ex. 1= tire la langue, 2= lève les bras, 3= croise les bras). L'éducatrice dit un chiffre et les enfants doivent faire le bon mouvement associé à ce chiffre.

Cette activité permet de travailler les habiletés d'écoute et la mémoire.

4. D'où vient le bruit

(en équipe de 5...à moins d'avoir plus ou moins que 4 coins dans un local!)
On assoit un enfant au centre du local, les yeux bandés. On donne des objets bruyants (flûtes de fête, sifflets, maracas) aux 4 autres enfants, qui se placent à chaque coin du local. Tous les enfants doivent avoir des objets qui font le même bruit. L'éducatrice désigne un seul enfant qui doit faire du bruit et l'enfant au centre doit deviner d'où vient le bruit.

Cette activité permet de travailler les habiletés d'écoute et l'orientation dans l'espace des sons entendus.

5. Les paires d'animaux

On s'assure d'abord que les enfants connaissent les cris des animaux du jeu. Le groupe est séparé en 2 : les bébés animaux et les parents animaux. L'éducatrice dit secrètement à chaque enfant en quel animal il doit se transformer. Au signal, les enfants se mettent à faire le cri de l'animal qui leur a été désigné et ils doivent retrouver leur maman ou leur bébé parmi le cri des autres animaux.

Cette activité permet de travailler les habiletés d'écoute, la connaissance des cris d'animaux, le vocabulaire des animaux, la discrimination des bruits entendus et l'orientation dans l'espace des sons entendus.

6. Je pars en voyage

À tour de rôle, les enfants disent ce qu'ils veulent apporter en voyage : « Je pars en voyage et j'amène un chapeau. ». L'enfant suivant doit d'abord répéter ce qu'ont dit les autres amis avant d'ajouter un objet : « Je pars en voyage et j'amène un chapeau et des souliers. ». Selon l'âge des enfants, on recommence une nouvelle partie quand il y a trop d'objets à mémoriser. On peut aussi varier l'activité selon le thème de la semaine; je pars dans l'espace et je vois, je vais au zoo et j'observe, etc.

Cette activité permet de travailler la mémoire auditive et le vocabulaire selon le thème choisi.

7. Le toutou affamé



On présente aux enfants un toutou qui n'a pas mangé depuis très longtemps. On met ensuite quelques objets sur une table et on recouvre la table d'un drap pour que les enfants ne voient pas. Puis, on fait manger un objet au toutou. En enlevant le drap, les enfants doivent trouver ce que le toutou a mangé.

Cette activité permet de travailler la mémoire visuelle et le vocabulaire des objets.

8. Jeu du téléphone

Avec des téléphones jouets, on en profite pour poser quelques questions courantes: « ça va bien? », « comment tu t'appelles? », « tu as quel âge? », « est-ce que tu as une sœur? », « qu'est-ce que tu fais aujourd'hui? », etc.

Cette activité permet de travailler la compréhension des questions sociales.

9. Le repas à préparer

On prépare des assiettes de couleurs différentes et quelques aliments jouets. À tour de rôle, les enfants doivent préparer les assiettes pour des toutous ou des poupées, selon la consigne qu'on leur donne. Par exemple, on demande : « Mets les raisins dans l'assiette rouge ». Pour les enfants plus vieux ou qui ont plus de facilité, on peut nommer plus d'un aliment à la fois. Pour rendre l'activité plus facile, on sépare la consigne en deux : « Prends les raisins. », puis, une fois que l'enfant a pris les raisins, « Mets les raisins dans l'assiette rouge ».

Cette activité permet de travailler le vocabulaire des couleurs et des aliments, la compréhension de consignes et la mémoire auditive.

10. Chansons et comptine

Les comptines avec des gestes peuvent être aidantes et mettre moins de pression sur l'enfant pour qu'il parle. On peut faire des pauses de quelques secondes en récitant la comptine pour que l'enfant ait la chance de prendre sa place : « J'ai 2 (on attend en pointant nos yeux), tant mieux! ».

Pour les enfants plus vieux, on peut leur apprendre des chansons et comptines en prenant le temps d'expliquer les mots nouveaux ou plus difficiles. On peut aussi

faire prendre conscience aux enfants de ce que la chanson raconte (leur faire trouver des mimes en lien avec ce que la chanson dit, leur faire résumer,...).

Cette activité permet de travailler le vocabulaire, la compréhension des textes des chansons et la production de sons plus difficiles à produire si on choisit des chansons et comptines qui comprennent ces sons.

11. Bulles

On fait des bulles, puis on arrête et on attend que l'enfant en redemande (« Encore! »). S'il ne le demande pas verbalement, on lui indique comment le faire : « **Encore?** Ok, **encore** des bulles! ».



Cette activité permet de travailler le tour de rôle et la production de mots isolés.

12. Ballon et balle

En jouant au ballon, on peut en profiter pour répéter plusieurs fois des mots et des petites phrases que l'enfant pourra facilement répéter à son tour : « Lance le ballon », « Roule », « En haut », « À ton tour », « À moi », etc.

Cette activité permet de travailler le tour de rôle et la production de phrases simples et répétitives.

13. Casse-tête à encastements

Pour qu'il nomme les images en faisant le casse-tête sans qu'on lui demande explicitement, on peut jouer à tour de rôle; l'adulte met un morceau et nomme ce qu'il y a dessus, puis c'est au tour de l'enfant. On peut aussi en profiter pour travailler de petites phrases « c'est à moi », « c'est à ton tour », etc.

Cette activité permet de travailler le tour de rôle, le vocabulaire et la production de phrases simples et répétitives.

14. Monsieur Patate

On demande à l'enfant de trouver les morceaux à mettre à monsieur Patate : des yeux bleus, un nez orange, des bras verts, etc. On peut aussi laisser l'enfant déterminer avec quels items il veut compléter sa patate, en l'encourageant à verbaliser ce qu'il rajoute. S'il ne le fait pas lui-même, on le dit pour lui : « Bonne idée, des lunettes vertes! ». On peut aussi faire piger à l'enfant les morceaux de monsieur Patate. Il doit alors nommer ce qu'il a pigé avant de compléter sa Patate. Pour avoir encore plus de plaisir, on peut faire la patate de façon absurde, avec 2 nez par exemple, ou en mettant son bras à la place de ses yeux.

Cette activité permet de travailler le vocabulaire des parties du corps et des couleurs, la compréhension et la production de consignes.

15. La statue

On donne des consignes aux enfants pour qu'ils prennent une posture particulière. Par exemple, on peut leur demander de coller les pieds et de mettre les mains sur les hanches.



Cette activité permet de travailler les habiletés d'écoute, la compréhension de consignes, la mémoire et le vocabulaire des parties du corps.

16. Je déguise mon éducatrice

On demande à un enfant de nous dire ce qu'on doit mettre pour se déguiser et où on doit le mettre. Par exemple, il doit dire « Mets le chapeau bleu sur ta tête ».

Cette activité permet de travailler le vocabulaire des parties du corps, des vêtements et des couleurs et la production de consignes.

17. Jeux de mémoire

On joue de façon traditionnelle mais on prend soin de nommer les images qu'on retourne. On mentionne aussi si les cartes sont « pareilles » ou « pas pareilles » pour que les enfants comprennent ce concept. Si les enfants sont plus vieux, on peut aussi faire de petites phrases à l'intérieur desquelles on retrouve le mot illustré lorsqu'on ramasse une paire.

Cette activité permet de travailler le tour de rôle, le vocabulaire, le concept « pareil/pas pareil » et la production de phrases simples.

18. Jeux de loto

Chaque enfant reçoit une feuille avec quelques images. Les mêmes images se retrouvent sur de petites cartes. On pige les petites cartes chacun notre tour sans montrer aux autres ce qu'on a pigé. On doit nommer l'image sur la carte pour trouver qui l'a sur sa feuille. On ne doit montrer l'image qu'on a pigée seulement quand on a identifié qui a l'image sur sa feuille.

Cette activité permet de travailler le tour de rôle et le vocabulaire.

19. Jeux de « faire semblant » (comme l'épicerie)

L'adulte joue d'abord au client et demande des aliments à l'enfant, qui tient le rôle du commis. On peut ensuite inverser les rôles et l'enfant doit nous demander ce qu'il veut acheter.

Cette activité permet de travailler le vocabulaire des aliments, la compréhension et la production de demandes. On peut aussi travailler la production du pronom « je » en demandant à l'enfant de formuler sa phrase en disant « je veux... ».

20. Jeu de la ferme (ou jeux avec des petits animaux de plastique)

En jouant avec les petits animaux, on en profite pour nommer les animaux et poser des questions aux enfants qui vont les inciter à nommer les animaux : « Quel animal va conduire le tracteur? ». Si un enfant montre l'animal ou fait le

bruit de l'animal, on ne lui demande pas de dire le mot, mais on le nomme pour lui en insistant sur le mot : « Bonne idée, le **cochon**. Le **cochon** va conduire le tracteur. ».

Cette activité permet de travailler le vocabulaire des animaux.

21. Jeux de société

Avec les jeux auxquels on doit jouer à tour de rôle, on peut ajouter des petites cartes imagées que l'on doit piger et nommer ce qui y est illustré à chaque tour de rôle avant de jouer. Les images peuvent illustrer des mots de vocabulaire que l'on veut travailler avec l'enfant, ou encore, des mots comportant des sons difficiles à produire pour lui. On peut aussi profiter de ces jeux pour travailler de petites phrases simples : « c'est à moi », « c'est à ton tour », etc.

Cette activité permet de travailler le tour de rôle, la production de phrases simples, le vocabulaire et la production de sons difficiles.

22. La pêche



On colle des trombones en métal sur des poissons en carton pour pouvoir les pêcher à l'aide d'une canne à pêche aimantée. Sur les poissons, on colle des images illustrant des mots de vocabulaire que l'on veut travailler avec l'enfant, ou encore, des mots comportant des sons difficiles à produire pour lui. On peut aussi travailler la notion de couleurs en ayant des poissons de différentes couleurs et en nommant la couleur du poisson pigé.

Cette activité permet de travailler le vocabulaire, la production de sons difficiles et le vocabulaire des couleurs.

23. Mémoire de la bouteille

On place des paires d'images en cercle avec une bouteille vide au centre. On doit faire tourner la bouteille et nommer ce qu'il y a sur l'image pointée. On doit ensuite choisir une autre carte dans le cercle pour former une paire. Les images peuvent illustrer des mots de vocabulaire que l'on veut travailler avec l'enfant, ou encore, des mots comportant des sons difficiles à produire pour lui. Pour rendre l'activité un peu plus difficile, on peut former une phrase contenant le mot illustré quand on ramasse une paire.

Cette activité permet de travailler le tour de rôle, le vocabulaire, la production de sons difficiles, le concept « pareil/pas pareil » et la production de phrases simples.

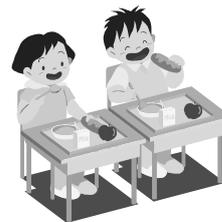
24. Pâte à modeler

En jouant, on en profite pour parler de la couleur, de la forme, de la longueur, de la grosseur et de la texture de la pâte à modeler.

Cette activité permet de travailler le vocabulaire.

25. Repas

On peut profiter de l'heure des repas pour discuter de ce que les enfants mangent : Est-ce que c'est salé, sucré, chaud, froid, mou, dur, solide, liquide? Est-ce qu'ils en veulent un peu, beaucoup? Est-ce que c'est un fruit, un légume, de la viande? C'est de quelle couleur, en forme de quoi?



Cette activité permet de travailler le vocabulaire.

26. Activités de devinettes

On présente aux enfants un toutou ou une marionnette qui perd toujours tout, même ses mots. D'ailleurs, le toutou peut n'avoir qu'un seul bas ou d'autres accessoires manquant. On demande aux enfants : « Quand on ne se souvient plus d'un mot, comment on peut faire comprendre aux autres de quoi on parle? ». On peut faire l'exercice en décrivant des objets qu'on leur présente. En plus de leurs suggestions, on ressort des qualificatifs d'objets : mou/dur, doux/rugueux, couleur, forme, petit/gros, etc.

Au cours de la même semaine, on peut remplir un coffre aux trésors de divers objets avec des caractéristiques variées. Le même toutou ou la même marionnette que dans l'activité précédente décrit un objet du coffre et les enfants viennent à tour de rôle récupérer l'objet décrit dans le coffre. Idéalement, prendre des objets qui ont des caractéristiques opposées : un petit objet à opposer avec un gros objet, un liquide à opposer avec un solide, etc.

Ces activités permettent de travailler le vocabulaire des contraires.

27. Les 5 sens

On choisit des objets qui vont servir à parler des 5 sens avec les enfants ; pour le toucher : dur/mou, doux/rugueux, pour l'ouïe : son fort/son faible, pour le goût : aliment sucré/aliment salé, pour la vue : coloré/noir et blanc, pour l'odorat : bonne odeur/mauvaise odeur. Vous aiderez ainsi les enfants à apprendre les mots représentant les contraires et à les initier aux 5 sens.

Cette activité permet de travailler le vocabulaire des contraires et des 5 sens.

28. Je m'en vais au marché

On joue à faire son épicerie. L'enfant doit découper dans des circulaires les images de ce qu'il va acheter et dire, par exemple : « Je vais acheter des œufs ». Pendant qu'il fait son marché, il dit ce qu'il achète : « J'achète des œufs ». En défaisant son panier d'épicerie, il dit ce qu'il a acheté : « J'ai acheté des œufs ».

Cette activité permet de travailler le vocabulaire, la production du pronom « je » et l'accord des verbes.

29. La marionnette gourmande

On présente aux enfants une marionnette qui est un peu difficile; elle n'aime pas tous les aliments. Chacun leur tour, les enfants doivent venir piger une image

représentant un aliment ou un aliment en plastique et doivent demander à la marionnette si elle aime cet aliment. La marionnette ne répond pas par « oui » ou par « non », mais elle dit plutôt « j'aime le brocoli » si elle aime un aliment et « je n'aime pas le poulet » si elle n'aime pas un aliment. Selon la réponse de la marionnette, les enfants doivent donner leur aliment à la marionnette pour qu'elle le mange ou bien jeter l'aliment dans une poubelle jouet.

Cette activité permet de travailler le vocabulaire, la compréhension de phrases négatives et la formulation de questions.

30. Dessin il/elle

Distribuer aux enfants un dessin à colorier avec l'image d'un garçon et d'une fille. Donnez des consignes aux enfants pour qu'ils colorent leur dessin en disant « il a un chapeau bleu » ou « elle a un chandail rouge ». Les enfants doivent comprendre que vous parlez de la fille si vous dites « elle » et du garçon si vous dites « il ».

Cette activité permet de travailler le vocabulaire des couleurs et la compréhension des pronoms « il » et « elle ».

31. L'éducateur(trice) en herbe

À tour de rôle, les enfants deviennent l'éducateur et doivent donner une consigne aux enfants. Ils font ensuite le tour du local pour être certains que tous ont bien exécuté la consigne.

Cette activité permet de travailler la production de consignes.

32. Qu'est-ce que je mime?

Tour à tour, les enfants pigent une photo d'un personnage en train de faire une action. Ils doivent mimer cette action et les autres enfants doivent trouver ce qu'ils miment en utilisant la phrase « **Tu...** (prends ton bain, par exemple) ».

Cette activité permet de travailler le vocabulaire des actions et la production du pronom « tu ».

33. Blocs

En jouant avec les blocs, on parle de leur couleur et de leur grosseur et on incite les enfants à faire de même.



Cette activité permet de travailler le vocabulaire des couleurs et des descriptions.

34. Bricolage

Au cours de toutes les activités de bricolage, on peut en profiter pour parler des couleurs, des formes, des textures, etc. On peut aussi inciter les enfants à nous demander le matériel dont ils ont besoin pour qu'ils se pratiquent à faire des demandes.

Cette activité permet de travailler le vocabulaire des descriptions et la formulation de demandes.

35. Feux de circulation

Dans du carton, on découpe un cercle vert, un carré rouge et un triangle jaune. On montre aux enfants un carton en nommant la couleur du carton; si on montre le vert, les enfants doivent courir, le jaune, marcher et le rouge, rester immobile.

Cette activité permet de travailler le vocabulaire des couleurs.

36. Jeu de parcours

On crée un parcours avec divers obstacles et les enfants doivent passer par-dessus, en-dessous, à travers, sur, dans, en arrière, en avant et à côté des obstacles pour qu'ils comprennent les notions d'espace. On leur demande de nommer ce qu'il font : « Je passe en-dessous de la chaise, je marche à côté du tapis, etc. ». Plus tard, l'enfant peut nous dire ce qu'on doit faire et nous faisons le parcours.

Cette activité permet de travailler la compréhension et la production des notions d'espace.

37. Dessin guidé

On donne à tous les enfants le même dessin à colorier (qui peut être relié au thème de la semaine). On apporte ce même dessin qu'on a déjà nous-même colorié mais on ne le montre pas aux enfants. On leur dit comment ils doivent colorier leur dessin pour qu'il soit pareil au nôtre, en faisant bien attention de mentionner tout ce qui est nécessaire dans nos consignes. Par exemple, s'il y a plus d'une fleur sur le dessin, on précise de quelle fleur on parle. À la fin, on vérifie si les dessins des enfants sont pareils à notre dessin.



Cette activité permet de travailler la compréhension de consignes et le vocabulaire des couleurs.

38. La murale

On fait une murale sur le thème de la semaine. Les enfants doivent placer leur contribution à l'endroit désigné (à côté, sur, sous, dans, en arrière, en avant, entre, autour d'une autre image).

Cette activité permet de travailler la compréhension des concepts d'espace.

39. Chasse aux trésors

On donne des consignes aux enfants pour qu'ils retrouvent des objets cachés un peu partout dans le local. Les consignes peuvent inclure les mots sur, sous, dans, en arrière, en avant, à côté. Les enfants peuvent avoir à nommer les objets qu'ils ont trouvés, à les classer en catégories, ou encore à composer une phrase à partir de cette image.

Cette activité permet de travailler la compréhension des concepts d'espace, le vocabulaire, la catégorisation et la production de phrases simples.

40. Le perroquet mimé

On prend une chaise et on dit aux enfants (en faisant les actions que l'on dit): « Je m'assois sur la chaise, je m'assois à côté de la chaise, etc. ». On explore ainsi tous les espaces possibles par rapport à la chaise. Les enfants doivent nous imiter et dire ce qu'ils font. On choisit ensuite un enfant qui maîtrise quelques notions spatiales pour mener le jeu et tous doivent l'imiter.

Cette activité permet de travailler la compréhension et la production des notions d'espace.

41. Recette

Faire une recette avec les enfants en préparant les étapes à suivre avec eux en utilisant les mots « avant de » et « après ». Par exemple, on peut leur demander : « avant de couper les fruits, qu'est-ce que je dois faire? » ou « après avoir pelé les fruits, qu'est-ce que je vais faire? ». On peut aussi simplifier l'activité en posant les questions au fur et à mesure que la recette se déroule (« Je pèle les fruits. Après, qu'est-ce que je vais faire? »). Il est préférable d'avoir des images représentant les étapes à suivre pour faire la recette. Par exemple, on peut prendre des photos et les replacer en ordre avec les enfants avant même de faire la recette. On peut préparer une salade de fruits, du lait au chocolat, un sandwich, du pouding, de la glue, de la colle, de la pâte à modeler, etc.



Cette activité permet de travailler la compréhension des concepts « avant » et « après ».

42. Histoire dans le désordre

On demande aux enfants de replacer en ordre les images d'une histoire. Pour créer une histoire en désordre, on peut prendre quelques images d'un livre et les photocopier. Les enfants doivent découper et colorier les images, puis les coller dans l'ordre pour reconstituer l'histoire. Une fois que l'histoire est terminée, on revient sur l'histoire illustrée en posant des questions à l'enfant avec les mots « avant » et « après » : « Qu'est-ce qui s'est passé avant que le loup ne mange la grand-mère? », « Qu'est-ce qui est arrivé après que le loup ait soufflé sur la maison du petit cochon? ».

Cette activité permet de travailler la compréhension des concepts « avant » et « après ».

43. L'attente

On peut compter le nombre de jours qui reste avant un événement en regardant le calendrier avec les enfants à chaque jour et en mettant des petits objets (pois, boutons, etc.) dans un pot transparent pour en retirer un à chaque jour, jusqu'au jour attendu.

Cette activité permet de travailler les notions de temps.

44. Reconnaissance de symboles

Il est bon de d'abord faire prendre conscience aux enfants pourquoi on apprend à lire, dans quelles situations il est utile de savoir lire et écrire, etc.

On dit aux enfants qu'ils sont déjà capables de lire certains mots et qu'on va leur prouver. On leur montre des logos et symboles qu'ils connaissent, des titres de films dont le nom est écrit d'une façon qui se reconnaît facilement ou tout autre écriture qu'ils peuvent reconnaître sans même savoir lire les lettres.

Par exemple, on peut leur montrer les images suivantes:

McDonald, Pepsi, Coca cola, Burger King, Toys'r'us, un arrêt stop, Shrek, Spiderman, Caillou, Bob le bricoleur, Dora, etc.

Cette activité permet de travailler les pré-requis à la lecture et à l'écriture.

45. Fabrication d'un livre

On invite les enfants à inventer une histoire en groupe et à l'illustrer. On leur demande de nous dicter le texte à écrire.

Cette activité permet de travailler les pré-requis à la lecture et à l'écriture.

46. Coupe les aliments

Choisir des aliments en plastiques qui peuvent être séparés en 2 morceaux et dont le nom comporte 2 syllabes, comme « banane », « raisin », « poulet », « fromage », « jambon », « tomate », etc. Prendre note que l'on compte les syllabes que l'on entend seulement. Par exemple, le mot « banane » se sépare *ba-nane* et non *ba-na-ne*. Les enfants doivent couper l'aliment en 2 et jeter les parties de leur aliment dans 2 bacs différents en nommant 1 syllabe par morceau d'aliment. Par exemple, l'enfant jette un morceau de la banane dans un bac en disant « ba » et l'autre morceau dans l'autre bac en disant « nane ».

Cette activité permet de travailler les pré-requis à la lecture et à l'écriture.

Ressources utiles

Voici quelques suggestions de livres de références, de livres pour enfants et de sites web traitant des problèmes de langage et de communication. Des prix approximatifs ont été ajoutés pour la plupart des ouvrages.

✦ **Allô papa! Allô maman! Allô le monde!**, par Michèle Bergeron, Louise L. Boulianne et Carolyn Cronk (1985), Ministère de la Santé et des services sociaux, 63 pages.

Guide traitant du développement du langage de l'enfant par tranches de 6 mois, incluant des stratégies pour stimuler le langage à chaque étape du développement. Donne aussi des indices quant au moment à partir duquel il est nécessaire de consulter en orthophonie.

✦ **Apprendre à parler avec plaisir**, par Elaine Weitzman (1992), Éditions AQEA, 322 pages (45\$ sur le site www.hanen.org).

Guide à l'intention des éducateurs en CPE. Comprend une section sur les stades de développement du langage et des conseils pour favoriser les interactions sociales et le langage dans le cadre de la routine d'un CPE. Une bonne partie de l'ouvrage est dédiée aux enfants plus jeunes (0-3 ans environ).

✦ **Et si on parlait ensemble... à partir des sons et des gestes de votre enfant**, par Gabrielle Guay et Claudine Toupin-Rochon (1993), Hôpital Sainte-Justine, 16 pages (4,75\$).

Petit guide traitant des principales habitudes à adopter avec un jeune enfant qui produit quelques sons et utilise les gestes pour se faire comprendre. Inclut quelques suggestions d'activités à faire avec l'enfant.

✦ **Et si on parlait ensemble... pour aider votre enfant à formuler des phrases**, par Gabrielle Guay et Claudine Toupin-Rochon (1993), Hôpital Sainte-Justine, 16 pages (4,75\$).

Petit guide traitant des principales habitudes à adopter avec un enfant qui commence à faire de petites phrases. Inclut quelques suggestions d'activités pour aider au développement du langage de l'enfant d'âge préscolaire.

✦ **Guide de prévention des troubles de la communication à l'intention de la clientèle de la petite enfance** par l'Ordre des Orthophonistes et Audiologistes du Québec (2000), disponible sur le site internet www.ooaq.qc.ca sous la rubrique *Outils, publicité et offres d'emploi* (79,77\$ incluant taxes et frais de manutention).

Un exemplaire du guide est disponible au bureau coordonnateur *Pour vos Tout P'tits*.

⊕ **Guide de stimulation du langage en garderie : conseils et idées**, par Isabelle Fleury et Manon Roussin (1996), Recueil d'activités de langage à l'intention des éducatrices en garderie.

⊕ **Je grandis et je communique, Toise**, par l'OOAQ, bons de commande disponibles sur le site internet www.ooaq.qc.ca sous la rubrique *Outils, publicité et offres d'emploi* (11,40\$, taxes et 5 dépliants en français inclus). Un exemplaire de la toise est affiché au bureau coordonnateur *Pour vos Tout P'tits*.

⊕ **Jouer, c'est magique, Programme favorisant le développement global des enfants, tome 2**, (section 6), par divers auteurs (1998), Les Publications du Québec, 61 pages dans la section 6 (20\$).

À l'intérieur du volume regroupant différents thèmes du développement global de l'enfant, une section est consacrée au développement du langage. Celle-ci regroupe divers conseils et activités pour stimuler le langage, la lecture et l'écriture des enfants, de leur naissance au début de l'âge scolaire. Une partie de la section est consacrée aux enfants avec un développement normal et une autre, aux enfants avec retards et troubles de langage.

⊕ **L'apprentissage des sons et des phrases : un trésor à découvrir**, par Maryse Beauchemin, Sylvie Martin et Suzanne Ménard (1999), Éditions de L'Hôpital Ste-Justine, 111 pages (20\$).

Guide à l'intention des parents dont les enfants présentent des difficultés de langage. Très bien fait, ce petit livre aide les parents (et les éducateurs!) à adapter leur façon de parler pour faciliter l'apprentissage du langage pour les enfants ayant des besoins particuliers. Il suggère aussi plusieurs activités à faire avec les enfants nécessitant peu ou pas de matériel.

⊕ **Parler, un jeu à deux**, par Ayala Manolson (1992), Éditions Le Programme Hanen, 152 pages (30\$).

Guide à l'intention des parents pour les jeunes enfants et les enfants qui communiquent peu. À partir d'exemples tirés du quotidien, explique comment adapter nos attitudes pour favoriser le développement de la communication avec son enfant.

⊕ **Parler, un jeu d'enfant**, par Joelle Étienne, Dominique-Louise Prud'homme et Doris St-Pierre Lafond (1993), Hôpital Notre-Dame, 38 pages (5\$).

Petit document sous forme d'aide-mémoire répertoriant des attitudes de communication conseillées et déconseillées.

Références pour problèmes spécifiques :

⊕ **Les enfants différents: les comprendre pour mieux les aider**, par Joseph Ndayisaba et Nicole de Grandmont (1999), Éditions Logiques, 379 pages (30\$).

Guide pour les parents et les intervenants travaillant avec des enfants avec handicap physique ou intellectuel.

⊕ **Les habiletés préalables à la communication**, par Claire Audet (2001), Éditions de l'Hôpital Sainte-Justine, 107 pages (23\$).

Guide pour les parents et les intervenants travaillant avec des enfants avec handicap physique ou intellectuel. Décrit les habiletés que l'enfant doit acquérir avant même de pouvoir s'exprimer oralement.

Un exemplaire est disponible au bureau coordonnateur *Pour vos Tout P'tits*.

⊕ **Parler avec fluidité...c'est aussi possible pour les personnes bègues**, par Guylaine Jutras (1995), Hôpital Sainte-Justine, 23 pages (4,75\$).

Petit guide s'adressant aux parents d'enfants bègues.

⊕ **Prendre un enfant par la main**, par le Comité provincial de communication non orale (1993), publication du Centre québécois de communication non orale, Association de paralysie cérébrale du Québec Inc., 26 pages (3\$).

Document proposant des pistes de réflexion qui aident à profiter de toutes occasions pour communiquer avec son enfant au quotidien.

Livres pour enfants :

⊕ **Éliot zozote**, par Didier Dufresne (2001), Éditions Mango jeunesse, 20 pages (12\$).

À partir de 3 ans.

L'histoire d'Éliot le serpent, de qui ses amis se moquent parce qu'il parle d'une drôle de façon; il met des « z » partout!

Pour aider les enfants à prendre conscience des sons de la parole et à s'accepter et accepter les autres enfants comme ils sont.

⊕ **Florence**, par Sylvie Bouchard (1999), Éditions Triptyque, 32 pages (7\$).

À partir de 4 ans.

L'histoire de Florence, une petite fille bègue qui fait preuve de détermination pour contrôler son bégaiement.

⊕ **La belle lisse poire du prince de Motordu**, par PEF (2004), plusieurs éditions disponibles, (à partir de 10\$).

À partir de 4 ans.

L'histoire amusante du prince de Motordu, qui habite dans un grand *chapeau* et qui s'amuse à lancer des *poules* de neige quand il y a une tempête. Comme

il remplace des sons par d'autres en parlant, le prince change le sens de l'histoire. Les images illustrent les absurdités du texte.

Pour aider les enfants prendre conscience des sons de la parole et à remarquer les confusions qui peuvent survenir lorsqu'ils modifient un son.

⊕ **La soupe aux sous**, par Geneviève Lemieux (1990), Éditions du Raton Laveur, 22 pages (8\$).

À partir de 4 ans.

L'histoire de Zoé, une petite fille dont la langue lui joue des tours; elle transforme les sons « ch » en « s » et les sons « j » en « z », ce qui change le sens des mots qu'elle dit. Par exemple, elle aime jouer à la *cassette* avec ses amis et elle porte de beaux *bizous* dans son cou quand elle se déguise en grande dame.

Pour aider les enfants à prendre conscience des sons de la parole et à remarquer les confusions qui peuvent survenir lorsqu'ils modifient un son.

⊕ **Yayaho, le croqueur de mots**, par Geneviève Lemieux (1999), Éditions du Raton Laveur, 24 pages (8\$).

À partir de 4 ans.

Yayaho est amoureux des mots. Tellement, qu'il en croque parfois des petites parties. Ainsi, suite à son passage, Olivier se retrouve avec une nouille plutôt qu'une grenouille, Hortense avec 2 niches plutôt que 2 caniches, etc.

Pour amener les enfants à jouer avec les sons qui forment les mots et à développer la notion de syllabes.

Sites internet utiles :

⊕ **CHU Ste-Justine** :
http://www.chu-sainte-justine.org/Famille/CISE-description.aspx?id_menu=668&id_page=1454&id_sujet=100192&ite_mid=2a

Cette page est dédiée aux parents d'enfants ayant des problèmes de langage et comprend des suggestions de sites et de livres pour les parents, de même que des suggestions de livres pour les enfants.

⊕ **Ordre des Orthophonistes et Audiologistes du Québec (OOAQ)** :
www.ooaq.qc.ca

Comprend une section sur les étapes de développement de la parole, du langage et de l'audition :

[http://www.ooaq.qc.ca/depliant%20final%20\(toise\).pdf](http://www.ooaq.qc.ca/depliant%20final%20(toise).pdf)

✦ **Petit monde, site famille et l'enfance**
www.petitmonde.qc.ca

En recherchant *langage* sur le site, on peut trouver plusieurs articles vulgarisés portant sur le développement et les troubles du langage.

✦ **Doctissimo**
www.doctissimo.fr

En recherchant *langage* sur le site, on peut trouver plusieurs articles vulgarisés portant sur le développement et les troubles du langage.

✦ **Association des jeunes bègues du Québec :**
www.ajbq.qc.ca

Comprend une foule d'informations utiles pour les parents d'enfants qui bégaièrent; documentation, activités de l'association, conseils et stratégies, témoignages, etc.

✦ **Dysphasie – Forum de discussion et de partage**
<http://pages.infinit.net/touze/dysphasie.html>

Pour s'informer sur la dysphasie, ce trouble primaire du langage.

Bibliographie

Monographies :

- Beauchemin, Maryse, Sylvie Martin et Suzanne Ménard. 1999. *L'apprentissage des sons et des phrases : un trésor à découvrir*, Laval : Cité de la Santé de Laval, 111 p.
- Brasseur, Philippe. 2003. *1001 activités autour du livre*, s.l., Éditions Casterman, 123 p.
- Guay, Gabrielle et Claudine Toupin-Rochon. 1993. « *Et si on parlait ensemble* »... *pour aider votre enfant à formuler des phrases*, Montréal : Service des publications de l'Hôpital Sainte-Justine, 16 p.
- Manolson, Ayala. 1997. *Parler, un jeu à deux*, Toronto : Le Centre Hanen, 152 p.
- Ménard, Suzanne, Isabelle Fleury, Michèle Forget et Lucie Legault. 1998. « Développement et stimulation du langage ». In *Jouer, c'est magique, Programme favorisant le développement global des enfants, tome 2*, p.37-98. Sainte-Foy : Les Publications du Québec.
- Weitzman, Elaine. 1992. *Apprendre à parler avec plaisir*, Toronto : Le Centre Hanen, 322 p.
- Ordre des Orthophonistes et Audiologistes du Québec. s.d. *Guide de prévention des troubles de la communication à l'intention de la clientèle de la petite enfance*, Montréal : OOAQ.

Références électroniques :

- Ordre des Orthophonistes et Audiologistes du Québec. 2007. En ligne. <www.ooaq.qc.ca>. Consulté en juillet 2007.
- Hôpital Sainte-Justine. 2007. En ligne. <<http://www.chu-sainte-justine.org/Accueil/>>. Consulté en juillet 2007.